

Le père de la psychanalyse

Sigmund Freud (1856-1939)

Médecin et neurologue de formation, Freud est le fondateur de la psychanalyse, qu'il définit comme étant à la fois une méthode d'investigation des processus mentaux, une méthode thérapeutique et une théorie du fonctionnement psychique.

Cette théorie lui permet également de donner une explication des phénomènes collectifs comme l'interdit de l'inceste (*Totem et Tabou*) et une analyse intéressante de la religion (*L'avenir d'une illusion*). Sigmund Freud enseigne à la faculté de Vienne à partir de 1883 et s'exile à Londres en 1938 pour échapper au nazisme.

Père de la psychanalyse, souvent controversé, Sigmund Freud est sans aucun doute l'un des scientifiques qui aura le plus influencé la pensée de son siècle.

Freud neurologue

- Sigmund Freud naît à Freiberg en Moravie (aujourd'hui Příbor, République tchèque) le 6 mai 1856. Lorsqu'il a trois ans, sa famille s'enfuit à Leipzig devant les émeutes antisémites qui font rage dans leur ville, puis s'installe à Vienne, en 1860, où Sigmund Freud fait ses études.
- Il entame des études de médecine à l'université de Vienne en 1873. En 1876, il commence des recherches sur la physiologie et la pathologie du système nerveux au laboratoire de physiologie dirigé par Ernst Wilhelm von Brücke. Freud obtient son diplôme de médecin en 1881. En 1883, il entre dans le service du médecin psychiatre allemand Karl Meinert.

Approche de l'hystérie

- Diplômé de neuropathologie en 1885, Freud part pour Paris : il découvre alors la pathologie de l'hystérie, d'abord auprès de Charcot, qui hypnotise ses malades, puis à Nancy auprès du médecin Hyppolyte Bernheim, hostile à l'hypnose et partisan de la suggestion à l'état de veille.
- Josef Breuer lui rapporte qu'une de ses patientes, Anna O., suggère elle-même au cours de séances de demi-hypnose une méthode d'analyse, qu'elle appelle «talking cure» (traitement par la parole) ou encore «ramonage de cheminée». Pour Freud, c'est le début d'un mode d'investigation nouveau.
- En 1886, Freud quitte Paris et ouvre à Vienne un cabinet médical spécialisé dans les maladies nerveuses. Défenseur des théories peu orthodoxes de Charcot sur l'hystérie et l'hypnothérapie, il se heurte à la vive opposition du corps médical viennois dont il va inspirer la méfiance durant toute sa vie.
- En octobre de la même année, il épouse Martha Bernays.

Les débuts de la psychanalyse

- On peut situer la naissance de la psychanalyse à la date de la publication de l'œuvre commune de Freud et de Josef Breuer, les *Études sur l'hystérie* (1895), qui présente le cas d'Anna O. Les symptômes de l'hystérie y sont attribués à des manifestations d'énergie

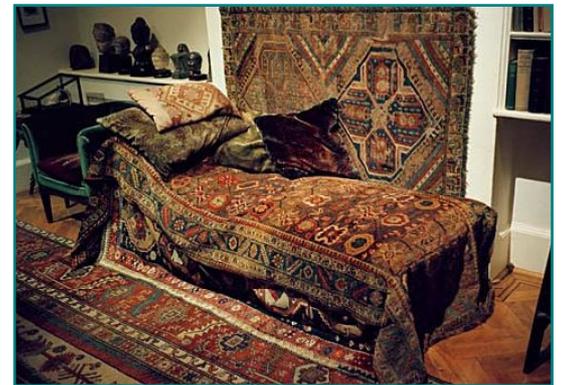
émotionnelle, associée à des traumatismes psychiques oubliés et passés dans l'inconscient depuis l'enfance.

- Entre 1895 et 1900, Freud approfondit la plupart des concepts qui vont constituer le fondement de la pratique et de la doctrine psychanalytiques. Il abandonne l'hypnose comme méthode cathartique et lui substitue la technique de la libre association des idées.
- A partir de l'analyse des rêves, il élabore sa théorie de la sexualité infantile et découvre, en 1897, le complexe d'Œdipe. C'est aussi à cette époque qu'il élabore la théorie du transfert. Durant la période allant de 1897 à 1900, marquée par la parution de *L'Interprétation des rêves* (1900), Freud jette les bases de la majorité des ouvrages qui vont suivre, notamment la *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901) et *Le Mot d'esprit et ses rapports avec l'inconscient* (1905).
- En 1902, Freud est nommé professeur titulaire à l'université de Vienne. Mais ses ouvrages suivants, *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1904) et *Trois Essais sur la théorie de la sexualité* (1905), ne font que creuser le fossé entre lui et la psychiatrie officielle viennoise.

Le développement de la doctrine psychanalytique de 1910 à 1920

• En 1910, Freud crée l'Association psychanalytique internationale. Pour maintenir l'unité doctrinale et faire face aux dissensions et aux déviations, il doit se séparer d'Adler et de Jung, puis de Rank en 1924 et de Ferenczi en 1929.

• Entre 1910 et 1920, Freud poursuit la recherche théorique au travers de sa pratique ; il fait paraître les *Cinq Leçons sur la psychanalyse* (1909), un texte connu sous le titre «Le Président Schreber » (1911), *Totem et Tabou* (1912), dans lequel il tente une recherche anthropologique sur les origines de l'humanité, *L'Introduction à la psychanalyse* (1916-1917) et *Deuil et Mélancolie* (1917).



Le divan de Freud.

C'est au cours de cette période qu'il définit la spécificité du comportement de l'analyste face au patient, à savoir la règle fondamentale selon laquelle la demande du patient, qui s'exerce au travers du transfert, ne doit pas recevoir de réponse de l'analyste, pour que l'analysant puisse opérer une «régression» vers son passé et trouver les affects à l'origine du symptôme.

Le tournant de 1920 et ses conséquences

• Dans *Au-delà du principe de plaisir*, Freud introduit dans sa conception la notion de «pulsion de vie», qu'il appelle Eros, et la «pulsion de mort», Thanatos. Dès lors, le ça, le moi et le surmoi constituent les trois instances de la personne. Cette conception nouvelle se révèle opératoire dans *Le Moi et le Ça* (1923) et *Inhibition, Symptôme et Angoisse* (1926).

• Freud cherche également à constituer une vision globale de l'homme, avec *Totem et Tabou*, *L'Avenir d'une illusion* (1927), *Malaise dans la civilisation* (1930) et *Moïse et le monothéisme* (1939). Pour Freud, la religion maintient par la notion de sacrifice une culpabilité permanente de l'humanité.

• Atteint dès 1923 d'un cancer de la mâchoire, il réussit à continuer, malgré ses souffrances, de pratiquer, d'élargir et de diffuser la psychanalyse. Mais la montée du nazisme le guette : ses œuvres sont brûlées à Berlin en 1934. Lorsque les Allemands occupent l'Autriche en 1938, Freud s'enfuit avec sa famille à Londres, où il meurt le 23 septembre 1939.

Source : http://www.megapsy.com/Textes/Freud/Biographie_Freud.htm